

Le site de Capu Laurosu poursuit sa mue

Le projet mis en place par le Conservatoire du littoral prend forme. Sur ce territoire sensible et mouvant, des travaux sont à l'œuvre pour combler les ravines et évacuer les griffes de sorcière

Les gros sacs blancs sont déposés de ça de là comme des baluchons bourrés à la va-vite avant un départ en voyage.

Depuis septembre, le site de Capu Laurosu prend un nouveau cap.

Les aménagements continuent après son intégration au réseau européen Natura 2000 et la parution d'un document d'objectifs qui indique les actions de protection à mettre en œuvre.

19 hectares de foncier à Capu Laurosu, propriété de Santa Maria Figanièdda, ont fait l'objet d'une acquisition par le Conservatoire du littoral (de l'hôtel Arena Bianca, jusqu'à l'embouchure). Protection, aménagements, restructuration... tout s'enchaîne sur ce site remarquable longtemps laissé à l'abandon.

En bordure des terrains

du Conservatoire, la RD 319 sera requalifiée, une voie verte dédiée aux piétons et cyclistes longera la route, un petit sentier littoral permettra l'accès au rivage. L'ouverture de quatre aires de stationnement viendra compléter l'aménagement. Le service des routes de la CdC va s'occuper du recalibrage et des parkings.

Les promeneurs, témoins de l'évolution de ce territoire en mutation, sont aussi les spectateurs privilégiés de chaque étape des opérations.

"Dans ces sacs, il y a toutes les griffes de sorcières qui ont été arrachées, mécaniquement mais aussi à la main dans les endroits escarpés et là où pousse la buglosse crépue, la plante endémique", décrit le chef de secteur du pôle environnement et espace rural de la



Le site est en chantier. La mini-pelle dans la ravine va tasser les griffes de sorcière qui sont recouvertes de terre, combler les crevasses souvent très profondes et ainsi restaurer le paysage.

CdC, Paul-Dominique Coli. Des entreprises spécialisées ont été mandatées par le Conservatoire du littoral pour effectuer ces travaux.

La griffe de sorcière est une espèce envahissante. Sur tous les sites du conservatoire du littoral, ont lieu des campagnes d'arrachage de ces plantes, qui forment un tapis dense et épais.

Cicatrisation des ravines

Actuellement, les ravines présentes sur le site sont comblées et cicatrisées.

Devenues très larges au fil du temps et à cause du passage d'engins motorisés,

elles sont en train d'être bouchées. Ces grandes saignées (certaines profondes de 3 mètres) ont aussi été créées par l'écoulement des eaux pluviales.

Les griffes de sorcières qui ont été arrachées, sont compactées, broyées, déposées au fond des crevasses (jusqu'à former des tas d'un mètre), puis recouvertes de terre.

Pour éviter aussi d'aller jusqu'à la déchetterie. Plusieurs centaines de tonnes ont été ramassées sur l'ensemble du site.

Le comblement des ravines a débuté fin octobre et se poursuit jusqu'à fin novembre. Les parkings exis-

tants feront l'objet d'une cicatrisation ultérieurement, sauf celui de la stèle. L'objectif du Conservatoire et de la CdC, une fois le site aménagé, est qu'il soit bien géré.

La création de places de stationnement, la pose de portiques anti camping-car et une signalétique vont aider les services de la collectivité à la bonne gestion du site.

Le projet avance dans les phases. Des réunions de chantier ont lieu régulièrement in situ, en présence du Conservatoire du littoral, de la CdC, du bureau d'étude technique et du paysagiste.

A-F. ISTRIA



Plusieurs centaines de tonnes de griffes de sorcière ont été ramassées sur l'ensemble du site.

(PHOTOS A.F.)